

Une 5^e édition rassembleuse

Pour une 5^e fois depuis 2011, la Table de concertation en culture de Rosemont–Petite-Patrie a présenté le Rendez-vous culturel, qui s’est tenu le 2 juin 2016 à la galerie Artgang, au 6524, rue St-Hubert. Cet événement de mobilisation artistique et citoyenne, devenu bisannuel en 2014, offre à la communauté un espace de réflexion et d’échanges afin de favoriser le développement de la culture dans l’arrondissement Rosemont – La Petite-Patrie. Si l’ambiance de l’événement cette année était détendue, les participants n’en étaient pas moins attentifs et engagés.

Animée par le Regroupement arts et culture Rosemont-Petite-Patrie (RACRPP), cette 5^e édition a su réunir artistes, citoyens, organismes et intervenants de tous horizons. À l’instar de l’édition précédente, le comité organisateur a opté pour un sujet d’actualité comme toile de fond : l’aménagement d’une nouvelle Maison de la culture pour Rosemont – La-Petite-Patrie prévue pour 2020. Ce contexte a permis d’ouvrir la discussion sur le thème des lieux culturels de proximité dans l’arrondissement. En tout, ce sont 90 personnes qui se sont présentées rue Saint-Hubert pour entendre des experts nous parler des lieux culturels de proximité d’un peu partout à travers le monde. Ceux-ci ont ensuite pris part à 3 ateliers d’idéation collective, sous l’œil attentif de notre caricaturiste-reporter Julien Paré-Sorel. Les participants ont également eu droit à un éditorial humoristique aussi drôle que cinglant, signé Christian Vanasse, ainsi qu’à une improvisation à trois de la Ligue Nationale d’Improvisation (LNI).

Afin de guider les discussions, les trois enjeux suivants ont été choisis par le comité organisateur :

- le(s) lieu(x) physique(s) et géographique(s),
- la programmation et l’animation, et
- la gouvernance.

L'événement s'est tenu un jour de semaine, contrairement à l'édition 2014, mais il est intéressant de noter que l'achalandage a été plus élevé cette année avec 90 personnes, contre 75 en 2014.

La communication a aussi occupé une place importante, mais s'est déployée de façon différente. Si moins de dépliants et d'affiches ont été distribués que lors de l'édition 2014, une très grande partie des communications s'est faite par Internet. Le communiqué de presse, sorti officiellement un mois avant l'événement, a maintes fois été relayé au sein des partenaires culturels et communautaires des Rendez-vous culturels et du RACRPP, que l'on pense au Centre de développement communautaire Rosemont ou au Regroupement des tables de concertation de La-Petite-Patrie. Il a également été inscrit dans plusieurs calendriers culturels dont : arrondissement.com, Mur Mitoyen, Atuvu.ca et Quoi faire aujourd'hui. Il est à noter que le RACRPP dispose maintenant d'un tout nouveau site Internet, lancé officiellement le 16 mars dernier, dont une partie entière est consacré aux Rendez-vous culturels. Il est même possible de télécharger les comptes rendus des éditions précédentes. L'événement a donc été diffusé sur cette plateforme. D'autres partenaires de diffusion ont également relayé les informations dans leurs réseaux, notamment : Culturel Montréal, la Soder, les Marchés publics, PetitePatrie.org et le cinéma Beaubien. Les pages Facebook du RACRPP et des Rendez-vous culturels ont également vu leur nombre d'abonnés augmenter de façon fulgurante, passant respectivement de 600 à près de 1100 et de 400 à presque 700, entre le 26 avril et le 1^{er} juin, ce qui équivaut à une augmentation de 200% en moyenne! Une publicité Facebook a également été achetée pour promouvoir l'événement, rejoignant près de 3000 personnes.

Coup d'envoi du processus de co-design pour la Maison de la culture

Au lendemain de l'événement, l'Arrondissement Rosemont - La-Petite-Patrie diffusait un communiqué de presse annonçant « le coup d'envoi à la démarche de co-design avec le milieu culturel et les citoyens afin d'élaborer le concept de la future maison de la culture »¹ et que les Rendez-vous culturels Rosemont - Petite-Patrie « ont jeté les bases de cette démarche de consultation en proposant une réflexion sur les lieux culturels de proximité »², selon le maire de l'Arrondissement, François William Croteau. Aux termes de cette 5^e édition, il est donc tout à fait raisonnable de penser que le Rendez-vous culturel est désormais un élément incontournable du vaste paysage culturel de l'arrondissement!

ARTGANG, un lieu exceptionnel

Difficile de passer sous silence le lieu où s'est tenu l'événement. Nouveau venu dans l'univers artistique et culturel de l'arrondissement, Artgang est un lieu multidisciplinaire regroupant arts visuels, musique, arts de la rue et événements. Le professionnalisme des employés, la beauté et l'éclectisme des lieux ont assurément contribué au succès de cette 5^e édition. La présence d'une exposition au milieu de laquelle les participants ont pu prendre part aux ateliers en a sans doute inspiré plus d'un.

¹ « Nouvelle maison de la culture : coup d'envoi du processus de co-design! », Communiqué publié le 3 juin 2016
; http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7357,77139652&_dad=portal&_schema=PORTAL&id=26967

² *Idem*



Le centre Artgang. © Jasmine Allan-Côté.

Les présentations

Afin d'introduire le sujet de la rencontre, deux présentatrices et un présentateur ont pris la parole pour offrir un aperçu de la vitalité culturelle des quartiers, présenter quelques initiatives déjà existantes en termes de lieux culturels de proximité et les démarches nécessaires au développement d'une nouvelle maison de la culture. Se sont ainsi succédé pendant près d'une heure Wilfredo Augulo Baudin, Emmanuelle Guay et Brigitte Lefebvre.

Wilfredo ANGULO BAUDIN, agent de recherche au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)

Les indicateurs de vitalité culturelle

Wilfredo Angulo Baudin a été professeur au Département de Géographie et d'histoire à l'Institut Pédagogique de Caracas. Après un Doctorat à l'Université de Montpellier III, il est actuellement Doctorant aux Études urbaines à l'Université du Québec à Montréal

(UQAM) et agent de recherche au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).

Sa présentation exposait les résultats d'une recherche qui a permis de définir ce que représente la vitalité culturelle et a mené à l'élaboration d'une grille d'indicateurs, lesquels visent à outiller les acteurs locaux dans leur démarche d'évaluation des impacts des arts et de la culture sur leur territoire. Ce projet a été initié par Culture Montréal, puis conçu et mené conjointement avec une équipe du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) et l'organisme de liaison et de transfert Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS). Le projet compte sur l'appui d'un comité d'orientation formé par des représentants de regroupements d'artistes et d'organismes locaux de développement culturel.

L'objectif de cette grille est donc de construire une grille d'indicateurs de vitalité culturelle pour les quartiers montréalais et de permettre son appropriation par les acteurs culturels locaux (arrondissements, organismes culturels, regroupements d'artistes, organismes communautaires, entreprises d'économie sociale en culture, etc.) afin qu'ils puissent l'utiliser pour évaluer la vitalité culturelle de leur quartier.

En résumé, cette grille d'analyse propose cinq thèmes permettant d'évaluer la vitalité culturelle d'un territoire donné.

- **Activités artistiques et culturelles** : Présence ou absence des activités sur le territoire.
- **Leadership** : Capacité des leaders et des acteurs locaux à mobiliser et rassembler autour d'une initiative locale (culturelle, sociale ou économique) une pluralité de ressources culturelles et artistiques, et de les combiner avec d'autres ressources afin de maximiser leurs retombées sur la vitalité locale.
- **Ressources** : Ensemble des moyens (financiers, organisationnels, institutionnels et humains) que les acteurs culturels et artistiques ainsi que les

autres acteurs, sont susceptibles de mobiliser, pour le développement des arts et de la culture sur le territoire.

- **Gouvernance** : Concertation des acteurs d'un milieu en vue d'arrimer des initiatives culturelles créatives à l'ensemble des initiatives visant le développement de la collectivité locale. Capacité d'une collectivité d'orienter le développement vers des objectifs communs.

- **Identité** : Construction d'identités territoriales positives favorisant l'engagement des acteurs locaux et leur capacité à créer un capital social, économique et culturel en lien avec l'histoire et le passé.

M. Baudin définit la vitalité culturelle comme étant caractérisée par la présence d'artistes, d'organismes, d'actions et d'industries culturelles qui entretiennent des liens avec les autres champs d'actions locale (commerces, organismes communautaires, etc). Elle est ancrée dans les milieux de vie et s'articule autour de la relation culture-citoyen.

Emmanuelle Guay, conseillère en développement culturel, Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Lieux culturels de proximité, des exemples

Emmanuelle Guay détient une formation universitaire en histoire de l'art, en gestion du développement culturel local et régional et un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion des entreprises culturelles.

Au cours de sa carrière elle a travaillé pour plusieurs organismes culturels dans différentes disciplines artistiques tels que le *Musée d'art contemporain de Montréal*, le *Conseil québécois des arts médiatiques* et *En Piste, le Regroupement national des arts du cirque*. Plus récemment, elle a travaillé pour des instances œuvrant dans le développement culturel tant sur le plan municipal (Ville de Montréal) que régional (Conférence régionale des élus, Ministère de la Culture et des Communications). Les questions reliées à la

participation citoyenne culturelle, aux droits culturels et à l'accès à la culture sont au cœur de ses préoccupations et de ses intérêts.

Le point de départ de sa présentation était la question suivante : Qu'est-ce qu'un lieu culturel de proximité et quelles caractéristiques, valeurs et fonctions retrouve-t-on dans ces lieux? Il en existe plusieurs, que ce soit les fabriques culturelles, laboratoires artistiques, maisons de la culture, friches artistiques, médiathèques, Inspiration Labs et autres désignations.

Son allocution faisait d'abord état des différents rôles joués par les lieux culturels de proximité, soit la création, la diffusion, la socialisation, la rencontre, l'échange, le développement social et collectif, la formation, l'apprentissage et la participation citoyenne. Elle a ensuite poursuivi avec un bref retour historique sur l'origine des Maisons de la culture en France, dans les années 1960, au Québec, dans les années 1980, puis sur la description du réseau de la culture montréalais. Revenant ensuite sur le thème des lieux culturels de proximité, ou tiers lieux, elle présente plusieurs exemples européens :

- La Friche, Marseille (France)
- Plassen Cultural Center, Molde (Norvège)
- Les centres culturels de la communauté française de Belgique
- Godsbanen Railyards Cultural Center, Aarhus (Danemark)
- Le 104, Paris (France)
- Les fabriques culturelles de Lille, Lille (France)
- Les fabriques de création, Barcelone (Espagne)

Tous ces exemples ont en commun les caractéristiques suivantes :

- « • Des lieux flexibles favorisant l'appropriation culturelle des citoyens à leur rythme (activités libres, lieux culturels vivants en dehors des activités programmées, lieux facilement modulable);
- Des lieux favorisant et valorisant l'émergence et les initiatives pour des projets citoyens;
- Des lieux qui intègrent les citoyens dans les modes de gouvernance;

- Des lieux favorisant les occasions de rencontres et d'échanges entre les gens et proposant des espaces de partage (expertise, pratiques, création, fabrication, discussion, etc.);
- Des lieux rapprochant le citoyen de la création par différents moyens (création partagée, collaboration entre artistes et citoyens, lieux et espace de création citoyenne, etc.) »³

Cette présentation est sans doute celle qui a eu le plus d'impacts lors des ateliers d'idéation collective.



Présentation d'Emmanuelle Guay. © Jasmine Allan-Côté.

³ Tiré de la présentation Power Point d'Emmanuelle Guay, intitulée « Lieux culturels de proximité : des espaces de culture au cœur de la vie citoyenne », 2 juin 2016.

Brigitte Lefebvre, Chef de division, Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social, Arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie.

Processus défini pour tout nouveau projet de construction d'une Maison de la culture

Finalement, Brigitte Lefebvre est venue présenter les grandes lignes du processus défini pour l'aménagement d'une Maison de la culture à Montréal. De l'avant-projet au programme fonctionnel et technique, en passant par le financement, le concours d'architecture puis finalement la construction, ce processus s'échelonne en moyenne sur 44 mois, soit environ 4 ans.

Mme. Lefebvre a ainsi soulevé que les démarches en vue d'une nouvelle Maison de la culture ne débuteraient probablement pas avant 2019, mais que des événements de concertation tels que le RVC permettront sans doute de donner aux résidents de l'arrondissement une Maison de la culture qui conviendra à leurs besoins. Avec une pointe d'humour, elle a conclu sa présentation en demandant aux participants de laisser libre cours à leur imagination et de ne pas se préoccuper des processus de la ville de Montréal pour la journée. En résumé, le processus défini suit les étapes suivantes :

Planification :

- Avant-projet
- Programme fonctionnel et technique (PFT)
- Financement
- Comité de suivi

Réalisation :

- Concours d'architecture
- Plans et devis
- Appel d'offres
- Construction

Éditorial humoristique avec Christian Vanasse

Christian Vanasse est venu détendre l'atmosphère avec un court éditorial humoristique sur ce qui venait d'être présenté. Cela a permis aux participants de rire un peu et de penser hors des sentiers battus avant les ateliers d'idéation collective. Christian Vanasse est membre des Zapartistes depuis 2001, groupe d'humoristes québécois spécialisé dans l'humour politique. Il est aussi improvisateur à la Ligue nationale d'improvisation (LNI) depuis 1998 et s'est vu attribuer plusieurs mentions dont celle d'étoile de la saison. Il enseigne également l'improvisation à l'École nationale de l'humour. Pendant quelques années, il a été chroniqueur humoristique à l'émission radiophonique Indicatif présent animée par Marie-France Bazzo. Politiquement impliqué, il portait les couleurs du parti Rhinocéros lors de l'élection fédérale de 2007 dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot, et fut conseiller de la municipalité de Saint-Jude en Montérégie de 2009 à 2013.



L'éditorial, dans l'œil du bédéiste. © Julien Paré-Sorel.

Les ateliers d'idéation collective

L'espace Artgang a été transformé en véritable salle de conférence et d'atelier. 9 tables avaient été aménagées, regroupant chacune entre 8 et 10 participants. Un animateur avait préalablement été désigné pour chaque table, ayant pour rôles de présenter le fonctionnement de l'atelier, inviter le groupe à nommer une personne secrétaire pour prendre en note les idées, animer les discussions, prévoir un peu de temps avant la fin des ateliers pour rassembler les idées, reformuler les propositions à retenir et à présenter en plénière.

Pour leur part, les participants pouvaient écrire des mots, des phrases, des réflexions qui leur venaient au fur et à mesure des échanges sur les feuilles à disposition sur la table. Les animateurs devaient ensuite faire la restitution des idées en plénière en présentant seulement les idées qui n'auront pas déjà été énoncées par un autre groupe.

Au total, les participants ont pris part à trois ateliers dont les thématiques étaient les suivantes :

- Le(s) lieu(x) physique(s) et géographique(s)

Quel(s) type(s) de lieu(x) culturel(s) de proximité imaginez-vous?

- La programmation et l'animation

Comment ancrer la programmation dans son milieu?

- La gouvernance

Quelle place pour les artistes, les organismes, les acteurs socio-économiques, touristiques, culturels et communautaires dans la gouvernance des lieux culturels? Quelle gouvernance veut-on pour les lieux culturels dans l'arrondissement?

Pour chaque atelier, une grande feuille était disposée sur la table, avec tout le matériel nécessaire pour prendre des notes. Ces grandes feuilles, en plus des notes prises par les animateurs, furent toutes récupérées à la fin de l'événement.⁴ Le dernier atelier, portant

⁴ Voir annexes pour la restitution des idées recueillies.

sur la gouvernance, a dû être raccourci puisque le début de l'événement avait accusé un léger retard.

À la fin des ateliers, les animateurs ont distribué à chaque personne un coupon avec la question suivante ; "Selon vous, à la lueur des échanges et des réflexions auxquels vous avez participé, qu'elles sont les actions qui pourraient être menées dès demain matin?" 36 personnes ont répondu à la question.

Les participants étaient également invités à remplir un sondage d'évaluation de l'événement. Plus de 85% se sont dits très satisfaits ou satisfaits de l'événement!



Les ateliers. © Jasmine Allan-Côté

Mentionnons également la présence de deux artistes en résidence, Julien Paré-Sorel, caricaturiste-reporter, et la violoniste Marie Neige Lavigne, qui jouait des morceaux classique pendant les pauses.

Bédéiste reconnu, Julien Paré-Sorel agissait à titre de caricaturiste-reporter, chargé de documenter toute la durée de l'événement. Toujours avec humour, l'artiste a pu réaliser 10 planches qui ont ensuite été exposées durant le 5@7 de la fin.



Le bédéiste à l'œuvre. © Jasmine Allan-Côté



La première planche. © Julien Paré-Sorel

Restitution des idées

Une fois les ateliers terminés, chaque table s'est désignée un porte-parole pour aller présenter les idées notées pour chaque thème devant public. La restitution des idées consistait donc à présenter les grandes lignes de réflexions pour chaque table. Animé par Laurent Bourdon, les consignes étaient simples, chaque porte-parole avait 2-3 minutes pour résumer les idées pour chacune des thématiques et il fallait éviter de répéter les idées qui avaient déjà été soulignées par un porte-parole précédent. D'une durée d'environ 10-12 minutes, cette restitution a permis de conclure les ateliers et de donner un aperçu de la perception et des attentes de la communauté artistique et culturelle face à la forme que pourrait prendre la nouvelle Maison de la culture. Le déploiement en plusieurs lieux, l'ouverture aux pratiques amateurs et la création de nouveaux

partenariats sont au nombre des idées véhiculées. Force est de constater que ce sont les deux premières thématiques qui ont suscité le plus de discussions, ce qui s'est reflété lors de ce segment.

Présentations éclairées

Les présentations éclairées consistent en de courtes présentations d'organismes culturels de l'arrondissement, afin de faire rayonner la diversité culturelle de Rosemont-Petite-Patrie. Deux organismes ont participé cette année, soit Artgang et le Catalyseur d'imaginaires urbains.

Louis-Nicholas Coupal-Schmidt a présenté Artgang, organisme qui agit à la fois comme espace de création, de diffusion et de vente d'œuvres d'art. Les médiums privilégiés sont variés, allant de la sculpture à la peinture, en passant par le « street art » et la musique.

La deuxième présentation portait sur les activités à venir du Catalyseur d'Imaginaires Urbains (CIU). Il s'agit d'un projet de nouvel espace de rencontre, de réflexion et d'appropriation urbaine qui ouvrira ses portes en août 2016, à l'angle des avenues Durocher et Atlantic, aux abords du futur campus Nord de l'Université de Montréal. Dédié au développement de la culture, de la création, de la recherche et de la vie au cœur des quartiers, le CIU a pour ambition d'offrir, grâce à cette nouvelle résidence annuelle, un espace de travail et un lieu de monstration à des artistes et créateurs de disciplines diverses qui participeront à la création et à la diffusion des imaginaires des quartiers entourant le site (Outremont, Rosemont–La Petite-Patrie, Villeray–St-Michel–Parc-Extension) et leur métissage.

Clôture de l'événement

Pour clore l'événement, le comité organisateur a eu l'idée d'inviter trois comédiens de la LNI pour une improvisation d'environ 10 minutes reprenant les faits saillants de la journée sur une note humoristique. Les trois comédiens étaient Sophie Caron, Fred Barbusci et Diane Saint-François.



© Jasmine Allan-Côté



© Jasmine Allan-Côté

Cette année, plusieurs élus municipaux de l'arrondissement ont assisté en tout ou en partie à l'événement : Marc-André Gadoury (conseiller de ville du district Étienne-Desmarceaux), Érika Duchesne (conseillère de ville du district du Vieux-Rosemont), William François Croteau (Maire de l'arrondissement), Jean-François Lisée (Député

provincial de Rosemont) et Alexandre Boulerice (Député fédéral de Rosemont – La-Petite-Patrie). William François Croteau, Jean-François Lisée et Alexandre Boulerice ont ensuite pris la parole avant le cocktail de clôture. M. Croteau en a profité pour annoncer le coup d’envoi du processus de co-design pour la Maison de la culture, en invitant les citoyens de l’arrondissement à prendre part le plus possible aux manifestations culturelles de leur communauté.

Finalement, un cocktail de clôture agrémenté de petites bouchées concoctées par **Traiteur Urbain** a conclu cette 5^e édition du Rendez-vous culturel.



De gauche à droite : François Willam Croteau, Jean-François Lisée et Alexandre Boulerice.
© Jasmine Allan-Côté.

Rendez-vous en 2018!

Comité organisateur du Rendez-vous culturel 2016 :

Claudine Delière

Laurent Bourdon

Fanny Bertrand-Giroux (Arrondissement Rosemont — La-Petite-Patrie)

Morgane Bezard (Artothèque)

Magali Vaidye (Corporation de Développement Communautaire de Rosemont)

Vincent Magnat (Regroupement arts et culture Rosemont—Petite-Patrie)

Coordination :

Louis-Antoine Blanchette (Regroupement arts et culture Rosemont—Petite-Patrie)

Partenaires financiers :

Les Caisses Desjardins De Lorimier-Villeray, de Rosemont—La Petite-Patrie, du Centre-est de la métropole et la Caisse populaire Desjardins Préfontaine-Hochelaga

François Croteau (maire de Rosemont - La Petite-Patrie)

Le bureau de la députée de Gouin, Françoise David

Le bureau du député de Rosemont, Jean-François Lisée

Le bureau du député de Rosemont-La Petite-Patrie, Alexandre Boulerice

La SDC Plaza Saint-Hubert

Membres des Rendez-vous culturels Rosemont – Petite-Patrie :

La Caisse Desjardins De Lorimier-Villeray, l'Arrondissement Rosemont – La Petite-Patrie, la Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont, le Regroupement des tables de concertation de Petite-Patrie (RTCPP), la Société de développement Angus, les SDC Promenade Masson, Plaza St-Hubert et Petite-Italie - Marché Jean-Talon, la SODER, le Service de loisirs Angus-Bourbonnière (SLAB), François Croteau (maire de Rosemont - La Petite-Patrie), le bureau de la députée de Gouin, Françoise David, le bureau du député de Rosemont, Jean-François Lisée, le bureau du député de Rosemont-La Petite-Patrie, Alexandre Boulerice, des citoyens et des organismes artistiques : Artgang, l'Artothèque, L'Illusion Théâtre de marionnettes, Tenon Mortaise, Théâtre Galiléo, Toxique Trottoir, le Regroupement arts et culture Rosemont – Petite-Patrie (RACRPP), Scène ouverte et la Société d'histoire Rosemont – Petite-Patrie.

BUDGET RENDEZ-VOUS CULTUREL 2016

Dépenses

Catégorie		Budget 2016	Coûts réels
Programmation			
	Cachet artistes	1 500,00 \$	1 500,00 \$
Communication et promotion			
	Conception graphique	500,00 \$	500,00 \$
	Impressions affiches	300,00 \$	n/a
	Impressions cahiers du partic	200,00 \$	n/a
	Impressions	300,00 \$	330,00 \$
	Placement média (Facebook)	200,00 \$	30,12 \$
	Photographes/vidéastes	800,00 \$	800,00 \$
		2 300,00 \$	1 660,12 \$
Production			
	Location salles	500,00 \$	237,50 \$
	Véhicules de location	300,00 \$	n/a
	Technique (location)	200,00 \$	268,98 \$
	Matériel (achats)	200,00 \$	205,00 \$
	Distribution affiches	200,00 \$	n/a
	Traiteur	1 000,00 \$	1 095,00 \$
	Boisson	300,00 \$	244,00 \$
		2 700,00 \$	2 050,48 \$
Coordination			
	Coordination	4 000,00 \$	4 000,00 \$
TOTAL DÉPENSES			
		10 500,00 \$	9 210,60 \$

Revenus

Description		Budget 2016	Confirmé
SUBVENTIONS 2016			
	Subvention arrondissement	2 000 \$	2 000,00 \$
	Sous-total subventions	2 000 \$	2 000,00 \$
Subventions de projets			
	SAB F. David	1 000 \$	500,00 \$
	SABe JF Lisée	1 000 \$	500,00 \$
	Sous-total	2 000 \$	1 000,00 \$
TOTAL SUBVENTIONS		4 000 \$	3 000,00 \$
REVENUS AUTONOMES 2016			
Revenus autonomes fonctionnement			
	Dons et commandites		
	Caisse De Lorimier -Villera	5 500 \$	5 500,00 \$
	Pub. Boulerice	500 \$	200,00 \$
	Pub. Boutin-Sweet	200 \$	
	SDC Plaza	300 \$	500,00 \$
	Sous-total revenus autonomes fonctionnement	6 500 \$	6 200,00 \$
TOTAL REVENUS AUTONOMES		6 500 \$	6 200,00 \$
TOTAL REVENUS		10 500 \$	9 200,00 \$

ANNEXE I – RESTITUTION DES IDÉES

Les 90 participants ont travaillé en atelier sur trois thèmes proposés :

- Le(s) lieu(x) physique(s) et géographique(s)

Quel(s) type(s) de lieu(x) culturel(s) de proximité imaginez-vous?

- La programmation et l'animation

Comment ancrer la programmation dans son milieu?

- La gouvernance

Quelle place pour les artistes, les organismes, les acteurs socio-économiques, touristiques, culturels et communautaires dans la gouvernance des lieux culturels? Quelle gouvernance veut-on pour les lieux culturels dans l'arrondissement?

Plusieurs pistes de solutions concrètes ont été dégagées. Nous présentons ici une compilation synthétique de toutes les idées avancées en atelier.

1 - Le(s) lieu(x) physique(s) et géographique(s)

Quel(s) type(s) de lieu(x) culturel(s) de proximité imaginez-vous?

- Plusieurs lieux physiques plutôt qu'un seul /salles de spectacles / lieux intérieurs et extérieurs, lieu éclaté;
- Concours d'architecture, place au design;
- Un lieu mobile, ambulante;
- Avant tout un lieu de diffusion multidisciplinaire;
- Lieux multifonctionnels et modulables;
- Utilisation de l'espace public et des murs (murs à graffiti, mur écran);
- Un lieu qui crée des liens entre les différents lieux déjà existants (écoles, organismes culturels, communautaires, écoles, CIUSSS, Parcs);
- Lieu central pour la salle de diffusion;
- Plus de mutualisation d'équipements et de matériel;
- Espaces libres, salles qui appartiennent aux citoyens (Ex. Espace de co-working, Halte-garderie, etc.) ;
- Lieu intergénérationnel;

- Heures d'ouvertures accrues;
- Aires de repos : Café, marché, Camion-restaurant;
- Scène(s) extérieure(s) de petite taille, amphithéâtre;
- Espace de résidence pour les artistes;
- Lieu qui se déploie dans l'ensemble de Rosemont-La-Petite-Patrie, même les « déserts culturels » ;
- Lieux spécialisés et partagés;
- Tiers-lieux, ouvert à toutes les populations
- Un lieu facile d'accès en transport en commun;
- Consulter les citoyens aînés, voir ce qu'ils souhaiteraient, adaptés les services et espaces culturels pour faciliter l'accès.

2 - La programmation et l'animation

Comment ancrer la programmation dans son milieu?

- Des cours, des conférences, des soirées / journées culturelles / projections de films ;
- Volet éducatif accessible à tous, éducation artistique;
- Orienter la programmation sur trois axes : Citoyens et amateurs, organismes culturels et artistes, œuvres reconnues;
- Comités citoyens ayant droit de parole sur les choix de la programmation (en lien avec l'agent culturel);
- Procéder par appels de projets;
- Programmation toute la journée, programmation variée, accessible à tout public;
- Priorité aux artistes locaux;
- Création de résidences d'artistes, accessibilité au matériel;
- Créer des ponts entre les pratiques amateurs et professionnels;
- Plus d'accessibilité pour les jeunes, le public scolaire;
- Programmation numérique, place au « streaming », événements exclusivement disponible sur le Web;

- Création d'un « Fab Lab »;
- Inviter des entreprises;
- Permettre aux organismes loisirs de diffuser leurs activités;
- Prise en compte des différentes communautés culturelles, Maison des cultures;
- Le privé peut avoir sa place dans l'utilisation des lieux;
- Hors les murs;
- Prévoir du temps, des moments pour que les citoyens puissent s'approprier des activités;
- Tarification combinée : Du gratuit et du payant en fonction de l'activité;
- Tarification modulée selon les moyens financiers des usagers;
- Carte « Accès-Rosemont », pour les citoyens de l'arrondissement seulement, donnant accès aux lieux culturels de proximité/carte de membre pour la Maison de la culture;

- La gouvernance

Quelle place pour les artistes, les organismes, les acteurs socio-économiques, touristiques, culturels et communautaires dans la gouvernance des lieux culturels? Quelle gouvernance veut-on pour les lieux culturels dans l'arrondissement?

- Comité consultatif et/ou de gouvernance et/ou de pilotage mixte, dans lequel se côtoient une équipe de travail composé d'un agent culturel, d'employés de la Ville, d'organismes culturels, d'organismes communautaires, de commerçants locaux (SDC), d'artistes et de citoyens. Suivre le modèle des Tables de concertation;
- Membres du milieu (culturel) nomme les membres du Comité consultatif ou de gouvernance, possiblement un statut d'OBNL (CA plus comité exécutif);
- Conseil d'administration représentatif conjuguant les intérêts des fonctionnaires, des citoyens et des artistes;
- Comité doté d'un budget publicitaire;
- Créer un comité de spectateurs;
- Inclure les instances touristiques (Tourisme Montréal);
- Développer de nouveaux partenariats;

Compte-rendu Rendez-vous culturel 2016

- Billetterie gérée par la Maison de la culture (générer des revenus);
- Profiter des concertations existantes;
- Maintenir les consultations telles que le Rendez-vous culturel;
- Le partenariat avec la ville est nécessaire (financier, équipement, communication, promotion);
- Membership? Il faudrait définir le type de membership. Tarif préférentiel pour ceux qui ont une carte Accès Montréal? Forfait de spectacles?

ANNEXE II – REPONSES LES PLUS FRÉQUENTES À LA QUESTION «Selon vous, à la lueur des échanges et des réflexions auxquels vous avez participé, qu’elles sont les actions qui pourraient être menées dès demain matin? »

Voici un résumé synthétique des 36 réponses à la question :

- Inventaire du territoire, des lieux culturels de proximité existants et réfléchir à une bonification et à une diversification des pratiques culturelles au bénéfice du citoyen.
- Identification des partenaires culturels, communautaires, citoyens et financiers
- Maillage entre les organismes de loisir et les organismes culturels.
- Collaboration accrue entre les regroupements existants et la Maison de la culture, voire confier une partie de sa programmation à des organismes externes.
- Poursuivre le dialogue et les concertations déjà entamés.
- Poursuivre les démarches avec la Ville pour l'échéancier du projet.
- Créer et développer des nouveaux partenariats.
- Commencer le montage financier.
- Favoriser la création sur place.
- Éclater la programmation (des lieux culturels).
- Bonifier les heures d'ouverture.
- Créer un guichet en ligne.
- Créer un calendrier culturel en ligne.
- Mettre fin à l'austérité, réinvestir en culture.
- Créer des événements hors les murs.
- Former un comité consultatif ou une plateforme collaborative pour colliger les commentaires citoyens.
- Organiser des soirées culturelles.
- S'inspirer des démarches en bibliothèques.
- Rédiger un plan d'action.
- Concilier les souhaits des citoyens et les exigences administratives de la Ville et de l'Arrondissement.
- Prévoir un concours architectural dans le processus de mise en place de la nouvelle Maison de la culture.
- Bonifier dès maintenant la diffusion des programmations actuelles et de la Maison de la culture.
- Tester des nouvelles programmations, de nouveaux lieux et des modèles de gestion dans des locaux vacants actuels
- Recherche sur les différents types de gouvernances, de modèles de lieux.
- Aller dans les milieux défavorisés et les zones moins desservies sur le plan culturel, les intégrer, leurs donner une place dans la Maison de la culture.